

Les funambules du Circus Marcel

Une nouvelle compagnie animée par Chloé et Joppe, de Rebaix, prépare un spectacle voltigeur, en vue de la Piste aux Espoirs.

● Française LISON

Sur l'herbe verte de la Plaine des Manœuvres, tout près de la Maison de la culture, le chapiteau a poussé comme un champignon. On peut y rencontrer cinq artistes qui, dans leur discipline aérienne, construisent des tableaux musclés d'images. Les engins, outils, cadres et cordes disposés sous la toile, témoignent d'un travail intense et vigoureux. Chloé, Jan-William, Tobe, Anna et Joppe peaufinent une création collective qui tient des astres et d'une fiévreuse partition.

D'ici et de plus loin

En résidence à Tournai en cette fin d'été, le *Circus Marcel* partira ensuite vers Bruxelles pour poursuivre l'aventure. Son atout ? Une variété de techniques (acrobatie, cadre coréen, voltige, corde) qui, soutenues par le tuba de Tobe Wouters, se croisent et s'allient pour explorer une belle histoire. Celle de leur rencontre, puisque les jeunes artistes s'inscrivent dans une même génération de l'univers circassien et



Ils parlent nos trois langues nationales : c'est le Circus Marcel.

qu'ils se sont trouvés. « Pour nous, le côté humain est plus important que la performance », précise Joppe, l'acrobate, qui participa avec l'École Supérieure des Arts du Cirque (ESAC) à la première « carte blanche » de la Piste aux Espoirs. « J'y suis venu deux fois comme artiste, et deux fois comme technicien. » La voltigeuse qui partage sa vie à Rebaix, c'est Chloé Vancompernelle, une Tournaisienne qui fit ses premières classes à *Mômes Circus* avant de rejoindre l'ESAC. La Piste aux Espoirs lui est également familière. « Peu de compagnies travaillent les

disciplines aériennes », confie Chloé. « Et voilà que nous disposons d'un chapiteau bien à nous, un rêve pour des circassiens ! Si on m'avait dit cela il y a quelques mois, je ne l'aurais pas cru... »

Le duo a fait de belles rencontres puisque Jan-William (porteur au cadre coréen) et Anna (cordeliste) joignent leurs talents au projet du *Circus Marcel*, dont le metteur en scène, Erik Wouters, est le père du musicien Tobe et de l'acrobate Joppe. Basé à Schoten, près d'Anvers, l'équipe associe le néerlandais, l'allemand et le français, les trois lan-

gues nationales.

Pour Géraldine Elie, l'animatrice de la Maison de la culture qui a dans ses missions la coordination avec le Prato de Lille, ce premier accueil en résidence sous chapiteau s'inscrit dans le Plôt, un concept tout neuf qui vient d'être validé. « C'est un concours de circonstances : une résidence d'artistes en création nous rend proches de leur travail, comme le souhaite toute institution culturelle. La disponibilité du personnel de la Ville et de la Maison de la culture permet un accueil véritable, nécessaire pour concrétiser le projet. » ■

Un Plôt au nez rouge

Qu'est-ce que le Plôt ? « Pôle Lille-Tournai, avec au milieu un nez rouge sous un chapeau. » Une idée de Gilles Defacq, directeur du Prato, complice de l'animatrice tournaise Géraldine Elie. On imagine aisément l'icône attendue suite à la validation de cette initiative novatrice succédant à « *Circulons!* », et dont le rayonnement international est annoncé. Il sera inauguré en mars 2009. Il s'agit du « premier pôle cirque transfrontalier, dans le cadre d'Interreg IV ».

De par leur implication historique, leur complémentarité et leur volonté de soutenir la jeune création circassienne, les deux structures (*Prato, Maison de la culture*) ont à cœur de continuer à développer leur savoir-faire en regroupant des actions communes autour de la production, le soutien à la création, la diffusion, la formation et toute action contribuant au rayonnement des arts du cirque.